

À râse dè tête la tradition vivante des arguèdènes



« **Arguèdène** » est un mot wallon qui signifie littéralement « **ariette** ». Plusieurs sens peuvent lui être attribués, mais dans le monde des fanfares et des harmonies, il se réfère à une **forme de jeu d'ensemble** pratiquée par un petit groupe de musiciens, des *skèteûs* (joueurs) d'arguèdènes, jouant des **airs de danse** sur un accompagnement **improvisé**. Le plus souvent, cela se passe de manière impromptue et conviviale, autour d'un bon petit verre dans un café, après un concert ou à l'occasion de l'une ou l'autre sortie. Cette pratique s'est développée dans le courant du XIX^e siècle lors de l'émergence des sociétés musicales amateurs pour connaître son apogée avant la Première Guerre. Des joueurs d'arguèdènes avaient même l'habitude de se rassembler, parfois sur les **kiosques à danser** présents dans la région, pour former de petits orchestres lors de bals champêtres. Si elle a baissé en intensité et pris des tournures diverses, la pratique des arguèdènes ne s'est jamais vraiment interrompue, particulièrement dans l'Entre-Sambre-et-Meuse.

Le répertoire d'**À râse dè tête** s'articule autour des arguèdènes jouées à Sivry (Botte du Hainaut), mais nombre d'airs étaient – et sont toujours – aussi connus ailleurs, tant en Flandre et en Wallonie que dans le nord de la France. Il s'agit d'un assortiment des quatre grandes danses de couple (**valse**, **polka**, **schottische** et **mazurka**). Transmises par le bouche à oreille ou via des notations manuscrites, les mélodies appartiennent à la tradition locale et sont pour la plupart anonymes ; elles sont souvent associées à d'anciens *arguèdèneûs* qui les ont jouées et parfois composées eux-mêmes. Ce répertoire figure sur les deux CD enregistrés par **À râse dè tête** : « Danger de mort – Arguèdènes chevrotines » et « Danskes – arguèdènes » (chez ETNA).

L'**ensemble À râse dè tête**, qui entend mettre le répertoire des arguèdènes à l'honneur, a vu le jour dans le prolongement du premier concours d'arguèdènes, organisé à Sivry en 2005. Il se compose de quatre musiciens originaires de la région de l'**Entre-Sambre-et-Meuse**, tous issus du vivier des fanfares et harmonies villageoises. Ils ont été formés à la tradition des arguèdènes par leurs aînés, côtoyés dans leurs fanfares respectives. Les instruments utilisés sont des instruments à vent en cuivre comme on en trouvait dans toutes les fanfares : un **bugle**, un **cornet à pistons**, un **tuba** et une **basse**, c'est-à-dire aussi un effectif souvent rencontré dans les cahiers manuscrits ou imprimés de musiciens de bals parvenus jusqu'à nous. L'expression « à râse dè tête » fait partie de celles fréquemment employées par les *arguèdèneûs*. L'ensemble, réuni pour le plaisir, se produit en concert ou pour diverses animations (petits bals, ambiance 1900, etc.). Il fournit en outre l'illustration sonore idéale à la conférence « *Les arguèdènes : une pratique musicale populaire à Sivry* ».

Les musiciens

Géry Dumoulin (bugle). Musicologue, actif au Musée des instruments de musique de Bruxelles, il a fait ses premières notes à la Fanfare communale de Sivry – comme son père et son grand-père – où il est entré en contact avec les arguèdènes. Solo cornet du Brass Band Buizingen, membre des ensembles Les Pantalons et Les Enfants d’Airain jouant sur instruments historiques du XIX^e siècle, il s’est produit au cornet à pistons avec le Brabants Volksorkest ; il pratique aussi volontiers le didjeridoo. Instigateur du Concours d’arguèdènes de Sivry, il est l’auteur d’une étude sur la tradition des arguèdènes dans le village de Sivry et d’articles organologiques sur les cuivres.

Pierre-Noël Latour (cornet à pistons). Psychologue et musicien, lauréat du Conservatoire royal de musique de Mons (trompette et cornet), il a reçu ses premières leçons au sein de la Fanfare d’Yves-Gomezée, dont il a pris la direction, succédant ainsi à son grand-père. Membre du Quintette de cuivres « Les Durs à Cuivre », il a aussi été le directeur musical de la Fanfare de Beignée. Joueur d’arguèdènes patenté, il a obtenu le 1^{er} prix du 2^e Concours d’arguèdènes organisé à Sivry en 2006.



Gilles Dropsy (tuba). Après avoir débuté à la Fanfare royale de Rance, il a ensuite fait partie de plusieurs sociétés musicales de la Botte du Hainaut et obtenu une médaille du gouvernement au tuba. Il est actuellement euphonium solo du Brass Band de Thudinie. Il dirige la Fanfare royale « Les Joyeux Artisans » de Beauwelz et est sous-chef de la Fanfare royale de Solre-Saint-Géry, endroits où la pratique des arguèdènes est toujours bien vivante.

Jacques Dubois (tuba basse). Après être passé par les académies de musique de Sivry-Rance et de Thuin, il a obtenu un Prix supérieur de trompette au Conservatoire royal de musique de Liège. Il a eu l’occasion de jouer dans de nombreuses sociétés – harmonies, fanfares, brass bands et big bands – où il a côtoyé des joueurs d’arguèdènes. Il est par ailleurs membre d’Airlann, un groupe de musique irlandaise. Outre la trompette et le cornet, il manie aussi aisément l’alto, l’euphonium, le tuba basse et le sousaphone, ainsi que la guitare basse.

À rase de tête 00 32 (0) 477 72 21 30
arguedenes@hotmail.com